

## MAISON DE L'EVANGELISTE LUC DEMEURE DE ST PAUL

Le pape Alexandre VII en l'année 1661 a redonné à la pitié des fidèles ce site sacré, considéré la maison de Saint-Luc, l'accueil de Saint-Pierre, et où

«on permit à Paul de demeurer en son particulier, avec un soldat qui le gardait » (Actes 28, 16);

« Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ, en toute liberté et sans obstacle ». (Actes 28, 30-31)

A partir de cette tradition sont les souvenirs recueillis ici:



« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ». (2 Tm 1, 8).



*MEMORES  
ESTOTE  
VINCULORUM  
MEORUM*

« Je vous salue, moi Paul, de ma propre main.

Souvenez-vous de mes liens.

Que la grâce soit avec vous! »

(Col 4, 18).

Du porche du premier siècle qui côtoyait la «Via Lata" (= Rue Large, aujourd'hui le Corso) on a obtenu des milieux, autour du sixième / septième siècle, qui ont été occupés par un monastère, qui est reconnu comme Diaconie par le pape Sergius I (687-701). Le monastère a été couvert de fresques par des travaux successifs.



*Martyre de Saint Erasmus.*

En 1049 on a bâti pour le culte l'église supérieure et le monastère est déplacé. Les fresques sont largement ignorées ou détruites.

De 1658 à 1662, Pietro Berrettini da Cortona, bâtit l'atrium et la splendide façade de l'église.

De l'atrium il crée une double entrée de la crypte, pour permettre la visite aux pèlerins au site vénéré comme la demeure de S. Paul.

En 1904/1905 le chanoine Luigi Cavazzi, à la recherche d'une confirmation de la prison de Saint Paul trouve des fresques importantes, datables au septième / huitième siècle.



En 1960, le Conseil suprême des Antiquités et des Beaux-Arts dispose le détachement des fresques et découvre que la plupart cache une plus ancienne couche de peinture.

Après la restauration faite par l'Institut Central de Restauration, les fresques sont exposées au Musée National de Rome Crypta Balbi (Rome - Via delle Botteghe Oscure, 31).

Des copies photographiques rappellent sa position.



« Souviens-toi de Jésus Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un

malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée ». (2 Tim 2: 9).

VERBUM DEI NON EST ALLIGATUM



Fragment de trois couches de fresques.  
Le top: Multiplication des pains et des poissons.  
D'autres fragments indiquent que la chapelle a dû être complètement peint à fresque.



Sur l'autel de la crypte:  
bas relief avec les saints Paul, Pierre, Martial et Luca, par Cosimo Fancelli (1620-1688).  
Dans l'arrière-plan la figure de saint Martial et la tête du veau, symbole de l'évangéliste Luc.

Les restes d'âges différents montrent que dans ces milieux ont eu lieu au cours des siècles différentes communautés de charité et de prière.  
Témoignage d'art et de foi qui nous est confié.

### VISITES:

Du mardi au: dimanche: de 16 à 19  
(Hiver 15 – 18)  
Samedi aussi: de 10 à 13  
Le lundi fermé

INFORMATIONS ET VISITES DES GROUPES

Tel 06 83396276

E mail: [cryptavialata@mclink.it](mailto:cryptavialata@mclink.it)  
[www.cryptavialata.it](http://www.cryptavialata.it)



Sur la façade de l'Église:  
ALEXANDRE VII PAPE  
A LA MÈRE DE DIEU  
TOUJOURS IMMACULEE - 1661



A l'entrée de la crypte:  
ORATOIRE DE S. PAUL L'APOTRE,  
DE LUC EVANGELISTE  
ET DE MARTIAL MARTYR